

Lectures de la messe.

Première lecture

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière » (Ac 1, 12-14)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel,
retournèrent à Jérusalem
depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche,
– la distance de marche ne dépasse pas
ce qui est permis le jour du sabbat.

À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute
où ils se tenaient habituellement ;
c'était Pierre, Jean, Jacques et André,
Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu,
Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière,
avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus,
et avec ses frères.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 26 (27), 1, 4, 7-8)

**R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
ou Alléluia ! (Ps 26, 13)**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

Deuxième lecture

« Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous » (1 P 4, 13-16)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,

dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ,
réjouissez-vous,
afin d'être dans la joie et l'allégresse
quand sa gloire se révélera.

Si l'on vous insulte pour le nom du Christ,
heureux êtes-vous,
parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu,
repose sur vous.

Que personne d'entre vous, en effet,
n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur,
ou comme agitateur.

Mais si c'est comme chrétien,
qu'il n'ait pas de honte,
et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Père, glorifie ton Fils » (Jn 17, 1b-11a)

Alléluia. Alléluia.

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ;
je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

Alléluia. (cf. Jn 14, 18 ; 16, 22)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils

afin que le Fils te glorifie.

Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair,
il donnera la vie éternelle
à tous ceux que tu lui as donnés.

Or, la vie éternelle,
c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé,
Jésus Christ.

Moi, je t'ai glorifié sur la terre
en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.

Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père,

de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

J'ai manifesté ton nom
aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner.
Ils étaient à toi, tu me les as donnés,
et ils ont gardé ta parole.

Maintenant, ils ont reconnu
que tout ce que tu m'as donné vient de toi,
car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données :
ils les ont reçues,
ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi,
et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Moi, je prie pour eux ;
ce n'est pas pour le monde que je prie,
mais pour ceux que tu m'as donnés,
car ils sont à toi.

Tout ce qui est à moi est à toi,
et ce qui est à toi est à moi ;
et je suis glorifié en eux.

Désormais, je ne suis plus dans le monde ;
eux, ils sont dans le monde,
et moi, je viens vers toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche 24 mai 2020 - 7ème dimanche de Pâques –De ce monde à son Père.

Entre Ascension et Pentecôte, l'Esprit-Saint souffle déjà, et est à l'œuvre en toute vie. L'heure est grave, « l'heure est venue », dit Jésus, au moment où il allait passer de ce monde à son Père. C'est l'heure du mal qui rôde, ce sont les heures des tourments insupportables et de la dérision, mais c'est à ce moment précis, où tout semble s'effacer et devenir néant, que Dieu se manifeste. Jésus, dans une intense prière, ultime et pesante, désire rassembler ses disciples dans l'unité à son Père. « Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi. » Le Fils prodigue, c'est le Christ qui donne tout et n'enlève rien.

La prière du Christ en l'évangile selon saint Jean, au chapitre 17, que la Tradition appelle la « prière sacerdotale », nous découvre l'intériorité de Jésus et le dessein de Dieu. Dieu est tout, mais sans nous, c'est comme s'il était en manque. Il a toujours cette envie folle de venir nous chercher, afin de nous communiquer sa plénitude. Comme s'il se réalisait totalement si et seulement si nous sommes dans la paix de son amour ! Jésus est venu, et par le témoignage de sa vie, a tracé pour nous cette croix qui nous relie de ce monde à son Père. « Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. » ; c'est ce que nous lisons dans la longue prière du Christ. Jésus, par le don de sa vie, dit la volonté incessante de son Père : **l'unité du genre humain** et la **vie éternelle**. (« il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés »).

Jésus est le trait d'union entre le ciel et la terre, « se tenant pour nous devant la face de Dieu » (cf. Hébreux 9) ; il est le « liant » et le garant de la communion et de la vie venant de Dieu et allant à Dieu. « Je leur ai donnés les paroles que tu m'as données (...) ». Dans nos communautés qui essaient d'être assidues à la prière comme au temps des Apôtres, Jésus nous enseigne la vraie prière, non pas celle qui se complaît dans l'auto-glorification, mais celle des *anawîm* qui se reçoit du Tout-Autre et qui donne corps à l'unité et à la vie éternelle. Notre prière est par essence témoignage de la communion entre le Père, le Fils, et l'Esprit, et avec nous, et de la circulation de vie d'amour en mode ouvert entre eux et nous. Nous passons en permanence de nos chambres hautes, là où nous prions, d'un seul cœur, au témoignage en actes et en vérité, au cœur de notre vie. C'est la même sève – le Christ ressuscité et vivant – qui coule dans toutes les dimensions de notre existence et qui nous envoie au large pour annoncer la Bonne Nouvelle.

En ce septième dimanche de Pâques, Journée mondiale des communications sociales, instaurée par le Concile Vatican II, soyons acteurs de cette communication de Dieu au monde ! Jésus nous enseigne à parler de Dieu au monde. Pour parler de quelqu'un, il nous faut apprendre à le connaître. Jésus nous a révélé le Père, en se faisant pauvre parmi les pauvres, dans

l'abaissement et le service. Il nous faut sans cesse apprendre à parler à Dieu, à parler de Dieu, en acceptant de nous désapproprier de nos idées préconçues, de nos schémas tout faits. Seul l'Esprit peut nous faire crier, en toute confiance et espérance, à Dieu : « Abba ». Il est Notre Père et nous sommes ses enfants.

Le thème de la journée mondiale des communications sociales étant « Communiquer espérance et confiance en notre temps », il revient à chacun en particulier et à tous en Eglise d'être les « hauts-parleurs (et non « beaux-parleurs ») de Dieu, en prodiguant la vie et en cherchant à faire grandir l'unité du genre humain. Dans cette œuvre de salut, nous ne sommes pas seuls. L'Esprit nous inspire et parle de Dieu - pour nous être avec nous.

Jean-Pierre